

1^{er} SUJET : CONTRACTION DE TEXTE

La femme, une alternative crédible

En Afrique, et c'est peu dire, la femme est un véritable moteur vrombissant de développement. La question de l'eau et de l'énergie résolue, apparaîtront alors au sein du monde rural, parmi les femmes, des élites économiques ; pour autant, bien sûr, que les gouvernants veuillent mettre leur disposition des microcrédits, veuillent les encadrer et les accompagner dans des activités rémunératrices. Pour autant aussi que les décideurs politiques voudront permettre leur accès au foncier rural. Des zones rurales seront alors transformées en pôles de développement et la lutte contre la pauvreté aura tout son sens et tout son contenu. La SCADD (Stratégie de Croissance Accélérée pour le Développement Durable), si elle n'est pas une nouvelle version des PAS (Programme d'Ajustement Structurel), devrait prendre en compte cette dimension.

Femme rurale, femme urbaine, toutes deux dans un élan unitaire, devraient, grâce à l'élixir de l'énergie solaire, faire bouger, de manière très heureuse, les curseurs du développement de nos pays. De nouveaux espaces de solidarité seront aménagés, les clivages entre femmes rurales et femmes de la ville, par la vertu de l'économie, vont s'estomper progressivement. En effet, jusque-là, il y avait une césure entre ces deux mondes. Au point que la femme rurale ne se sentait pas vraiment concernée par les problèmes de sa sœur de la ville. Peut-être l'inverse est tout aussi vrai. En tout cas, la journée internationale de la femme, dont l'une des caractéristiques essentielle est la mise sur le marché de pagnes frappés aux mêmes couleurs pour toutes, ne semble pas concerner toutes nos mères, sœurs et filles des campagnes en raison de la faiblesse de leur pouvoir d'achat. Mais, encore une fois, que ce soit en ville ou en campagne, le rôle économique et politique de la femme africaine est déterminant. Aujourd'hui, lorsqu'on parle des élites africaines, les hommes, aussi misogynes et phalocrates soient-ils, ne peuvent occulter la femme. Il est d'ailleurs heureux de constater qu'aussi bien en économie qu'en politique, elles tiennent de plus en plus le haut du pavé. Le phénomène est observable en Afrique comme dans le reste du monde. Il est davantage heureux de remarquer que par une politique de genre, de plus en plus courageuse, l'espace de la femme s'étend de plus en plus jusqu'au sommet des institutions républicaines. Même Dlamini ZUMA, présidente de la commission de l'Union africaine, Helen Johnson SIRLEAF, présidente du Libéria et bien d'autres encore en sont de parfaits exemples. C'est une prise de conscience, c'est une révolution.

Mais les femmes auraient pu gagner beaucoup plus tôt les batailles qu'elles commencent à remporter aujourd'hui si elles avaient toujours été plus unies, plus solidaires, plus procréatives et plus généreuses entre elles. Elles se sont souvent tiré des balles entre les pattes, chacune voulant faire cavalière seule auprès des hommes leaders dont elle espère pouvoir étrenner¹ seule quelques prébendes² politiques. Elles ont souvent été payées en monnaie de singe, les hommes se contentant de les exploiter sans pitié et sans retenue pour leur seule gloire. Le plus beau fleuron de la terre, c'est certainement l'homme.

Mais « la lèpre de la terre, c'est aussi lui », disait Sophocle. Par sa force de mobilisation, par sa

supériorité numérique, la femme est une puissante alliée en politique. Mais elle a été souvent piégée par l'homme politique qui s'en est souvent servi comme d'une nasse qu'on oublie après prise du poisson. Mais plus grave, la femme a parfois été un loup ou plutôt une louve pour la femme.

Or, il faudrait qu'au-delà de leurs divergences politiques et idéologiques, elles créent des fronts communs de lutte pour défendre des causes qui sont des dénominateurs communs à toutes. Car, elles le savent, rien ne leur sera donné gratuitement. Et d'ailleurs, la femme africaine devrait se méfier de tout ce qui lui sera offert gratuitement par l'homme, pour autant qu'elle ait le souci de pérennité et de mérite. Elles-mêmes devraient se battre pour qu'il en soit ainsi.

De la même manière, elles doivent se battre encore plus pour la scolarisation de la jeune fille. Elles le font déjà si bien dans certains pays africains comme le Burkina Faso et cela doit être la règle partout sur le continent.

Boureima Jérémie SIGUE, Faut-il désespérer de l'Afrique ?

1. Bénéficier les premières, profiter en priorité
2. Situations lucratives obtenues par faveur.

QUESTIONS (20 points)

1. Résumé (8 points)

Vous résumerez ce texte de 708 mots au quart (1/4) de sa longueur, une marge de 10 % en plus ou en moins étant admise. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

2. Vocabulaire (2 points)

Expliquez dans leur contexte les expressions ci-après :

- Elles tiennent de plus en plus le haut du pavé ;
- Se sont tiré des balles entre les pattes.

3. Discussion (10 points)

« La femme africaine devrait se méfier de tout ce qui lui sera offert gratuitement par l'homme » affirme l'auteur.

Etes-vous de cet avis ?

2^{ème} SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Riposte contre le VIH

Comme un épervier rapace aux griffes assassines
Qui foudroie, déchiquète et broie les jeunes
Poussins innocents et inoffensifs à longueur de journée,
Le VIH fait de terribles ravages.
En guerre, dans les villes et campagnes,
Il va contre les jeunes
Sa cible principale qu'il ravage.
Du Nord au Sud et d'Est en Ouest,
Comme un tonnerre, il gronde.
Oh ! Foudre impitoyable,
Il s'abat sur les jeunes ;
Oh ! Pleurs interminables.

De toute leur force virile
Les jeunes, en fauves blessés
Dressent la contre-offensive pour l'assaut final
Contre cet ennemi redouté.
Jeunes d'Afrique et du monde,
Pour la victoire finale,
Le préservatif vous servira de bouclier,
La fidélité réciproque est l'arme fatale
Et le dépistage le mot d'ordre.

Jeunes d'ici et d'ailleurs,
En rang serré, vous bataillerez rudement
Et à jamais sous vos balles assassines
Le VIH succombera ;
Sur son cadavre, vous marcherez fièrement.

Somaïla SAWADOGA, Et demain... Jeunesse d'Afrique ?
Harmattan Burkina, novembre 2012.

Sans dissocier le fond de la forme, faites un commentaire composé de ce poème. Vous pourriez, par exemple, mettre en évidence les conséquences de la maladie sur la jeunesse et l'appel à la résistance lancé par l'auteur.

3^{ème} SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Maxim GORKI écrit : « Un écrivain, c'est l'œil, l'ouïe et la vie de sa classe. Il peut ne pas en avoir conscience, le nier, mais il est toujours le témoin de sa classe, son porte-parole. »

Commentez ces propos à l'aide d'exemples précis tirés de vos lectures.